

ARFAE

Atelier de Recherche sur la Formation des Artistes et des Enseignants

Séminaire de recherche

Un dialogue entre Maguy MARIN et Philippe MEIRIEU

Transmettre l'art, l'art dans la transmission : enjeux, convergences et interactions

Lundi 22 mai 2017 de 18h à 20h30

ENSATT – Lyon / entrée libre sur réservation

Voilà plus de quarante ans que, chacun à leur endroit, chacun à leur manière, ces deux personnalités majeures de l'art et de la pensée n'ont de cesse d'interroger le monde : Maguy MARIN, la danseuse et chorégraphe, par ses créations artistiques et sa vision de leur rapport aux êtres humains, Philippe MEIRIEU, le pédagogue et universitaire, par ses réalisations et ses travaux de recherche au cœur desquels l'art occupe une place privilégiée. Entre autres convergences, tous deux partagent la conviction de l'engagement dans le réel et l'idée qu'enfants, adolescents, élèves, adultes, étudiants, spectateurs, citoyens sont d'abord des « êtres pensants ».

Ce soir-là, l'artiste et le pédagogue seront invités à échanger sur la transmission de l'art et ses enjeux.

« Mettre l'Art au cœur de l'enseignement des enfants et des jeunes est essentiel pour les aider à se dégager de l'idée martelée d'une préfiguration du monde. L'Art n'est pas une discipline. Enseigner les arts n'est pas un dressage mais un « toucher des choses » menant à une meilleure connaissance du monde et de soi-même. Alors, il s'agit d'accompagner des êtres en devenir et jouer à trouver des expressions, des formes, des états qu'il faut apprendre à sentir et à nommer, de faire vivre ce rapport de l'être au monde - de l'identité à l'impersonnel - en faisant se croiser l'expérience artistique et la construction de soi qui s'opère dans le domaine de l'enseignement aussi bien chez les enfants que chez les enseignants. Il s'agit d'expérimenter des situations aux abords du processus de création pour travailler la mise en partage des rapports sensibles dans une permanence une diversité de pratiques - de l'atelier à la rencontre, de l'ouverture des répétitions à la présentation de travaux, pour donner acte aux interstices qui nous relient. Et faire ainsi que s'ancre le geste artistique au sein de divers espaces de vie sociale - des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier.

Un travail de formation continue constitue pour des artistes professionnels le socle d'un esprit de recherche, de remise en question des savoir-faire acquis. L'attitude qui consiste à remettre en chantier périodiquement ses habitudes engage quiconque à redevenir étudiant afin de redéployer une invention et une créativité qui garde vivant ce pour quoi nous nous mettons au travail ».

Maguy MARIN

« Décélération, focalisation, symbolisation : qui peut nier que c'est là, sans aucun doute, ce dont nous avons le plus besoin aujourd'hui ? Dans la course effrénée où nous sommes en permanence à l'immédiateté, assignés à la réaction pulsionnelle et à la gestion de nos vies « en temps réel », l'expérience artistique demeure un morceau, souvent minuscule, de granit salvateur. On y ressaisit la densité de l'humain en une dureté qui résiste à toutes les dilutions médiatiques et marchandes, technologiques et bavardes.

C'est dire à quel point nous avons besoin de mettre l'expérience artistique au centre de l'École, pour tous les élèves, tout au long de leur scolarité. Mais également dans la formation professionnelle initiale et continue où les personnes n'ont, parfois, jamais bénéficié de la moindre approche artistique et culturelle. Il nous faut aussi permettre à l'Éducation populaire de multiplier les partenariats avec les artistes et de proposer des activités culturelles de haut niveau sur tous les territoires. Bref, faire en sorte que l'expérience artistique – fabuleuse par nature – ne soit plus réservée à ceux qui en connaissent les codes à l'avance. L'enjeu est de taille. A la mesure de l'injonction prophétique de René Char : « Transformer le fait fabuleux en fait historique ».

Philippe MEIRIEU

Biographies « flash »

Maguy MARIN

Danseuse et chorégraphe née à Toulouse, Maguy Marin étudie la danse classique au Conservatoire de Toulouse puis entre au ballet de Strasbourg avant de rejoindre Mudra (Bruxelles), l'école pluridisciplinaire de Maurice Béjart. En 1978, elle crée avec Daniel Ambash le Ballet-Théâtre de l'Arche qui deviendra en 1984 la Compagnie Maguy Marin. Le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne voit le jour en 1985: là se poursuivent un travail artistique assidu et une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec le musicien-compositeur Denis Mariotte donne lieu à une longue collaboration. Une nouvelle implantation en 1998, pour un nouveau Centre Chorégraphique National à Rillieux-la-Pape. Un "nous, en temps et lieu" qui renforce notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt). L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité des années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape à partir d'un ancrage dans la ville de Toulouse à partir de 2012. En janvier 2015, Maguy Marin et la compagnie retrouvent l'agglomération lyonnaise. Une installation à Ramdam à Sainte-Foy-lès-Lyon qui enclenche le déploiement d'un nouveau projet ambitieux : *ramdam, un centre d'art*.

Philippe MEIRIEU

Auparavant instituteur, professeur de collège, de lycée et de lycée professionnel, Philippe Meirieu est aujourd'hui professeur des universités émérite en sciences de l'éducation. Parmi ses engagements militants et professionnels, il fut rédacteur en chef des « Cahiers pédagogiques », responsable d'un collège expérimental, directeur de l'Institut national de recherche pédagogique, directeur de l'Institut universitaire de formation des maîtres de l'Académie de Lyon et vice-président de la région Rhône-Alpes délégué à la formation tout au long de la vie...

Ses travaux ont d'abord porté sur la pédagogie différenciée, puis sur les situations-problèmes ; ils portent essentiellement aujourd'hui sur l'histoire et l'actualité de la pédagogie ; il s'intéresse aussi à la question des apprentissages et à son rapport avec l'éthique, à l'articulation de la programmation didactique et du désir d'apprendre : il travaille, enfin, sur la formation des enseignants. Il a écrit, sur ces questions, de nombreux ouvrages traduits dans le monde entier.

Informations pratiques

Horaires et lieu du séminaire

De 18h à 20h30 à l'ENSATT – LYON (69)

Studio Jean-Jacques Lerrant - 4, rue Sœur Bouvier - 69005 Lyon

Train : Gare de Lyon Perrache (puis 10 min en bus)

Bus

Depuis la gare de Perrache:

Lignes **46 et 49** : Arrêt Saint-Irénée

C21 : Arrêt Saint-Alexandre puis 10 mn à pied

Depuis la place Bellecour:

C20E : Arrêt Saint-Irénée

C20 : Arrêt Saint-Alexandre puis 10 mn à pied

Funiculaire :

Ligne **F1** : Arrêt Saint Just puis 10 mn à pied

Entrée libre sur réservation www.ensatt.fr

Merci de bien vouloir confirmer votre présence : communication@ensatt.fr
ou par téléphone au 04 78 15 05 07

**Et en visio-conférence depuis le
Pont Supérieur à Nantes et à Rennes**

Entrée libre sur réservation : contact@lepontsuperieur.eu

A NANTES

4 bis rue Gaëtan Rondeau - 44200 NANTES – 02 40 89 90 50

A RENNES

74 rue de Paris - 35000 RENNES – 02 30 96 20 10

A R F A E

Groupe de recherche constitué de deux écoles d'art l'ENSATT Lyon (Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre) et le Pont Supérieur, et de deux Universités, celle de Lyon 2 (Laboratoire ECP « Education Culture et Politique ») et celle de Nantes (Laboratoire CREN « Centre de Recherche en Education de Nantes »). Depuis 2015 il explore les relations entre art et éducation à partir des liens entre la formation supérieure des artistes et celle des pédagogues de l'enseignement général en réunissant les deux publics.

